



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 4 PARIS, 2008-04-01

SOMMAIRE

Ravageurs & Maladies

- [2008/070](#) - Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
 - [2008/071](#) - Premier signalement de *Gibberella circinata* en Italie
 - [2008/072](#) - *Ralstonia solanacearum* race 3 biovar 2 trouvé à Maurice
 - [2008/073](#) - Premier signalement de *Xylella fastidiosa* sur avocatier (*Persea americana*)
 - [2008/074](#) - Brûlure foliaire des myrtilles: une nouvelle maladie causée par *Xylella fastidiosa*
 - [2008/075](#) - *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *beticola*: un nouveau pathogène de la betterave sucrière en Chine
 - [2008/076](#) - Incursion du *Potato spindle tuber viroid* sur tomates en Belgique
 - [2008/077](#) - Premier signalement du *Tomato apical stunt viroid* en Tunisie
 - [2008/078](#) - Premier signalement du *Tomato chlorosis virus* en Turquie
 - [2008/079](#) - Premier signalement du *Tomato chlorosis virus* à Mayotte, France
 - [2008/080](#) - La maladie 'marchitez' de la tomate au Mexique est causée par un nouveau virus
 - [2008/081](#) - Premier signalement de l'*Iris yellow spot virus* en Afrique du Sud
 - [2008/082](#) - Incursion du phytoplasme du bois noir sur vigne au Canada
 - [2008/083](#) - Études sur la transmission de la maladie de la betterave à sucre "syndrome des basses richesses" par des insectes vecteurs
 - [2008/084](#) - Premier signalement d'une maladie du fraisier ressemblant à la 'chlorose marginale' en Italie
 - [2008/085](#) - La population slovène de *Xiphinema rivesi* peut transmettre le *Tobacco ringspot virus* et *Tomato ringspot virus*
 - [2008/086](#) - Tests PCR pour identifier *Elsinoe australis* et *E. fawcettii*
-
- Plantes envahissantes*
- [2008/087](#) - Évaluation de l'impact de plantes exotiques envahissantes en Belgique
 - [2008/088](#) - Plantes exotiques envahissantes en Belgique
 - [2008/089](#) - Plantes grimpantes envahissantes dans la Bay of Plenty (Nouvelle-Zélande)
 - [2008/090](#) - Espèces de *Spiraea*: besoin de plus d'informations sur leur impact dans l'environnement
 - [2008/091](#) - *Cornus sericea* dans la région OEPP: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

2008/070 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les informations nouvelles suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no 8.

- **Nouveaux signalements**

Aleurocanthus woglumi (Homoptera: Aleyrodidae - Liste A1 de l'OEPP) est signalé pour la première fois au Brésil. Il a été trouvé sur des cultures d'agrumes et de mangues dans l'état de Maranhão en 2003/2004 (de Lemos *et al.*, 2006). **Présent, dans l'état de Maranhão.**

En Libye, des symptômes de la "maladie des feuilles cassantes" du palmier dattier (auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) ont été signalés près de Waddan (municipalité d'Al Jufrah). L'étiologie de cette maladie n'est pas encore élucidée (Namsi *et al.*, 2007). **Présent, dans la région de Waddan (municipalité d'Al Jufrah).**

Diaphorina citri (Homoptera: Aphalaridae - Liste A1 de l'OEPP, vecteur du huanglongbing des agrumes) a été récemment détecté en Iran, il a été trouvé dans certaines parties des provinces d'Hormozgan et du Sistan-Baluchestan. Au cours de prospections sur les ennemis naturels, un parasitoïde des nymphes de *D. citri* a été identifié comme étant *Psyllaephagus stenopsyllae* (Hymenoptera: Encyrtidae) (Ameri *et al.*, 2006). **Présent, dans les provinces d'Hormozgan et du Sistan-Baluchestan.**

Diaphorina citri (Homoptera: Aphalaridae - Liste A1 de l'OEPP) est signalé pour la première fois au Costa Rica (Villalobos *et al.*, 2005). **Présent, pas de détails.**

Echinothrips americanus (Thysanoptera: Thripidae) est signalé comme étant présent sur des cultures sous serres en Pologne (Champer, 2006). **Présent, pas de détails.**

Liriomyza trifolii (Diptera: Agromyzidae - Liste A2 de l'OEPP) est présent en Iran (Talebi *et al.*, 2005). **Présent, pas de détails.**

Dans le sud de l'Iran, *Maconellicoccus hirsutus* (Homoptera: Pseudococcidae - Liste A1 de l'OEPP) est considéré comme un ravageur important (Moghaddam, 2006). **Présent, pas de détails.**

En Iran, *Monochamus sutor* (Coleoptera: Cerambycidae) a été capturé dans des forêts naturelles (Farashiani *et al.*, 2006). **Présent, pas de détails.**

Scirtothrips citri (Thysanoptera: Thripidae - Liste A1 de l'OEPP) est présent dans la province du Khūzestān, Iran (Akbari & Seraj, 2007). **Présent, province du Khūzestān.**

- **Signalements détaillés**

Anastrepha fraterculus et *A. obliqua* (Diptera: Tephritidae - Liste A1 de l'OEPP) est présent dans l'état d'Amapá, Brésil (da Silva & da Silva, 2007).

La présence du biotype Q de *Bemisia tabaci* (Homoptera: Aleyrodidae - Liste A2 de l'OEPP) est signalée pour la première fois dans l'état de Sonora, Mexique. Le biotype Q du *B. tabaci* a été identifié sur poinsettia (*Euphorbia pulcherrima*) dans plusieurs pépinières (Martinez-Carillo & Brown, 2007).

Bactrocera dorsalis (Diptera: Tephritidae - Liste A1 de l'OEPP) est présent en Andhra Pradesh, Inde (Kannan & Rao, 2006).

Bactrocera latifrons (Diptera: Tephritidae) est présent dans la Province du Hainan, Chine (Lin *et al.*, 2006).

En Iran, *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* (Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois à Urmiyeh dans la province d'Azerbaïdjan de l'ouest en 1993. En 2004-2005, une collection de 102 isolats bactériens a été obtenue à partir de champs de tomates dans les principales zones productrices. 98 isolats, collectés dans les provinces d'Azerbaïdjan de l'ouest et du Golestan, ont été identifiés comme étant *C. michiganensis* subsp. *michiganensis* (Nazari *et al.*, 2007).

Monochamus carolinensis (Coleoptera: Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) est présent dans l'Iowa, Etats-Unis (Rice & Veal, 2006).

Monochamus alternatus (Liste A1 de l'OEPP) et *M. urussovii* (Coleoptera: Cerambycidae) sont présents dans la province de Jilin, Chine (Wang *et al.*, 2007).

Le *Pepino mosaic virus* (*Potexvirus*, PePMV - Liste d'Alerte de l'OEPP) est présent sur des tomates de serre dans le Minnesota, Etats-Unis. Le PePMV a été fréquemment trouvé en association avec un tymovirus inconnu dont l'identité est actuellement étudiée (Lockhart, 2007).

Thrips palmi (Thysanoptera: Thripidae - Liste A1 de l'OEPP) est présent dans des cultures de roses sous serre dans l'état du Minas Gerais, Brésil (Carvalho *et al.*, 2005).

- **Plantes-hôtes**

Des études ont été menées dans les états de l'Idaho et de Washington aux Etats-Unis pour déterminer les adventices hôtes potentielles de l'*Iris yellow spot virus* (*Tospovirus*, IYSV - Liste d'Alerte de l'OEPP). La présence de l'IYSV a pu être détectée (ELISA, RT-PCR, séquençage) dans les espèces adventices suivantes poussant dans les champs d'oignons infectés ou dans leur voisinage: *Amaranthus retroflexus* (Amaranthaceae), *Chenopodium album* (Chenopodiaceae), *Kochia scoparia* (Chenopodiaceae), *Lactuca serriola* (Asteraceae), *Tribulus terrestris* (Zygophyllaceae) (Sampangi *et al.*, 2007).

Source: Akbari L, Seraj AA (2007) Predacious mites for control of citrus thrips, *Scirtothrips citri* (Thysanoptera: Thripidae) in nursery citrus. *Proceedings of the XVI International Plant Protection congress, Glasgow (GB), 2007-10-15/18*, 312-313.
 Ameri A, Talebi AA, Xu ZH, Rakhshani E (2006) [Report of *Psyllaephagus stenopsyllae* (Hym.: Encyrtidae) from Iran.] *Journal of Entomological Society of Iran* **25**(2), 83-84 (abst.).
 Carvalho AR, Bueno VHP, Diniz AJF (2005) Thrips (Thysanoptera) in protected rose crops in Brazil. *Bulletin OILB/SROP* **28**(1), 39-42 (abst.).
 Da Silva WR, da Silva RA (2007) [Survey of fruit flies and its parasitoids in Ferreira Gomes, Amapá State.] *Ciência Rural* **37**(1), 265-268 (abst.).

- De Lemos RNS, da Silva GS, Araújo JRG, Das Chagas EF, Moreira AA, Soares ATM (2006) [Occurrence of *Aleurocanthus woglumi* Ashby (Hemiptera: Aleyrodidae) in the State of Maranhão, Brazil.] *Neotropical Entomology* **35**(4), 558-559 (abst.).
- Farashiani E, Yarmand H, Tavakoli M, Sedghian B, Al-Mansoor H, Ahmadi SMM (2006) [An introduction to important xylophagous pests (longhorn beetles) of Iran.] *Iranian Journal of Wood and Paper Science Research* **20**(2), 207-236 (abst.).
- Fielder Z (2006) [Biological control of thrips in glasshouse crops.] *Ochroa Roślin* **51**(5), 11-12 (abst.).
- Kannan M, Rao NV (2006) Ecological studies on mango fruit fly, *Bactrocera dorsalis* Hendel. *Annals of Plant Protection Sciences* **14**(2), 340-342 (abst.).
- Lin MG, Yang ZJ, Wang XJ, Li JY, Li WD (2006) [A taxonomic study of the subfamily Dacinae (Diptera: Tephritidae) from Hainan, China.] *Acta Entomologica Sinica* **49**(2), 310-314 (abst.).
- Lockhart BE (2007) Characterization of a tymovirus occurring in greenhouse-grown tomatoes in Minnesota. *Phytopathology* **97**(7 supplement), S67.
- Martinez-Carillo JL, Brown, JK (2007) First report of the Q biotype of *Bemisia tabaci* in Southern Sonora, Mexico. *Phytoparasitica* **35**(3), 282-284.
- Moghaddam M (2006) The mealybugs of southern Iran (Hem.: Coccoidea: Pseudococcidae). *Journal of Entomological Society of Iran* **26**(1), 1-11 (abst.).
- Namsi A, Montarone M, Serra P, Ben Mahmoud O, Takrouni ML, Zouba A, Khoualdia O, Bové JM, Duran-Vila N (2007) Manganese and brittle leaf disease of date palm trees. *Journal of Plant Pathology* **89**(1), 125-136.
- Nazari F, Niknam GR, Ghasemi A, Taghavi SM, Momeni H, Torabi S (2007) Investigations on strains of *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* in North and North West of Iran. *Journal of Phytopathology* **155**(9), 563-569.
- Rice ME, Veal DA (2006) New distribution and adult host records for longhorned beetles (Cerambycidae) from Iowa. *Coleopterists Bulletin* **60**(3), 255-263 (abst.).
- Sampangi R, Druffel K, Mohan K, Pappu H (2007) New weed hosts for *Iris yellow spot virus*. *Phytopathology* **97**(7 supplement), S103.
- Talebi AA, Asadi R, Fathipour Y, Kamali K, Moharramipour S, Rakhshani E (2005) Eulophid parasitoids of agromyzid leafminers genus *Liriomyza* (Dip.: Agromyzidae) in Tehran, Iran. *Bulletin OILB/SROP* **28**(1), 263-266 (abst.).
- Villalobos W, Hollis D, Godoy C, Rivera C (2005) First report of *Diaphorina citri* (Hemiptera: Psyllidae) in Costa Rica. *Insecta Mundi* **19**(3), 191-192 (abst.).
- Wang ZM, Pi ZQ, Hou B (2007) [Account of the genus *Monochamus* Guerin-Meneville in Jilin Province.] *Journal of Jilin Agricultural University* **29**(1), 41-43 (abst.).

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements, signalements détaillés, nouvelles plantes-hôtes

Codes informatiques : ALECWO, ANSTOB, ANSTST, BEMITA, CORBMI, DACUDO, DACULA, DIAACI, ECHTAM, IYSV00, LIRITR, MONCCA, MONCSU, PHENHI, SCITCI, THRIPL, BR, CR, IN, IR, IR, MX, PL, US, US, BR, CN

2008/071 Premier signalement de *Gibberella circinata* en Italie

Depuis 2005, des symptômes de chancre du pin sont observés en Apulia (sud de l'Italie) sur de nombreux *Pinus halepensis* et *P. pinea* dans des parcs urbains et des jardins. Les arbres affectés présentaient un blanchissement des aiguilles, un dépérissement des rameaux et des branches conduisant à un déclin du houppier. Des chancres suintant une abondante résine étaient visibles sur les rameaux et les branches. Une espèce de *Fusarium* a été systématiquement isolée à partir des tissus végétaux affectés. Des études (morphologie, PCR, tests d'inoculation) ont été conduites et le champignon a été identifié comme étant *Fusarium circinatum* (téléomorphe de *Gibberella circinata* - Liste A1 de l'OEPP). Il y avait eu un signalement non confirmé de *G. circinata* dans le passé, mais ceci est le premier signalement publié et confirmé de chancre du pin en Italie.

La situation de *Gibberella circinata* en Italie peut être décrite ainsi: **Présent, signalé pour la première fois en 2005 en Apulia sur *Pinus halepensis* et *P. pinea* dans des parcs urbains et des jardins.**

Source: Carlucci A, Colatruglio L, Frisullo S (2007) First report of pitch canker caused by *Fusarium circinatum* on *Pinus halepensis* and *P. pinea* in Apulia (Southern Italy). *Plant Disease* 91(12), p 1683.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GIBBCI, IT

2008/072 *Ralstonia solanacearum* race 3 biovar 2 trouvé à Maurice

À Maurice, deux foyers de pourriture bactérienne (causée par *Ralstonia solanacearum* - Liste A2 de l'OEPP) ont été récemment observés dans des champs de pomme de terre de semence sur différents cultivars, à des altitudes d'approximativement 90 m (un en octobre 2005 dans le sud, et les autres en septembre 2006 dans le nord). À Maurice, même si *R. solanacearum* est régulièrement trouvée, tous les isolats appartiennent à la race 1 biovar 3. Mais en octobre 2005 et septembre 2006, *R. solanacearum* race 3 biovar 2 a été identifiée pour la première fois sur des cultures de pomme de terre, ainsi que dans des espèces adventices (*Solanum americanum*, *Lycopersicon pimpinellifolium*, *Oxalis latifolia*). Il est considéré que *R. solanacearum* race 3 biovar 2 a été récemment introduit sur l'île, très probablement avec des tubercules de pomme de terre de semence infectés de façon latente.

Source: Khoodoo MHR, Ganoo ES, Saumtally S (2007) First report of *Ralstonia solanacearum* race 3 biovar 2A infecting potato and weeds in Mauritius. *Plant Disease* 91(9), p 1200.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PSDMS3, MU

2008/073 Premier signalement de *Xylella fastidiosa* sur avocatier (*Persea americana*)

Depuis la fin des années 1990, des symptômes (moucheture chlorotique, roussissement marginal, déformation des feuilles, défoliation, raccourcissement des entrenœuds, et dépérissement des branches) ont été observés sur avocats (*Persea americana*) au Costa Rica. Les symptômes n'étaient pas uniformément répartis dans les arbres (seules certaines branches étaient symptomatiques) et les brûlures foliaires ressemblaient à celles causées par *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP). Au Costa Rica, *X. fastidiosa* est présente sur caféiers et agrumes. Entre 2000 et 2004, 227 avocats ont été testés pour la présence de *X. fastidiosa* (DAS-ELISA) et 188 ont été trouvés positifs. Des études de transmission et des tests moléculaires (microscopie électronique, PCR) ont confirmé la présence de la bactérie dans les arbres malades. Ceci est le premier signalement de *X. fastidiosa* sur avocats.

Source: Montero-Astúa, Saborío G, Chacón-Díaz C, Garita L, Villalobos W, Moreira L, Hartung JS, Rivera C (2008) Premier signalement de *Xylella fastidiosa* sur avocatier au Costa Rica. *Plant Disease* 92(1), p 175.

Mots clés supplémentaires : nouvelle plantes-hôte

Codes informatiques : XYLEFA, CR

2008/074 Brûlure foliaire des myrtilles: une nouvelle maladie causée par *Xylella fastidiosa*

Au cours des 5 dernières années, une nouvelle maladie initialement décrite comme le 'yellow twig' puis comme le 'bacterial leaf scorch' a été observée sur *Vaccinium* spp. dans le sud de la Georgia, Etats-Unis. Les symptômes initiaux sont une chlorose marginale des feuilles qui s'élargit ensuite à l'ensemble de la feuille. Les feuilles tombent précocement, et des rameaux fins et jaunes deviennent apparents sur certains cultivars. Des études menées en 2006-2007 (ELISA, tests d'inoculation pour vérifier les postulats de Koch) ont confirmé que l'agent causal du 'bacterial leaf scorch' des *Vaccinium* est *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP). Les premières prospections au champ conduites pendant l'été 2007 montraient que le bacterial leaf scorch a le potentiel pour devenir une menace majeure pour la production de myrtille en Georgia, en particulier pour les cultivars de haute tige (hybrides de *V. corymbosum*, *V. ashei*, *V. darrowi*). Jusqu'à présent, on connaît peu de choses sur la souche myrtille de *X. fastidiosa*. Au champ, la maladie ne pose problème que sur les cultivars de 'southern highbush blueberry' et on ne sait pas si cela pourrait concerner d'autres types de *Vaccinium* (en particulier, *V. ashei*). *X. fastidiosa* se transmet probablement lors de la multiplication des plants infectés mais ceci n'a pas été démontré pour les *Vaccinium*. Le rôle des insectes vecteurs doit aussi être davantage étudié. Il est supposé qu'*Homalodisca vitripennis* qui est abondant dans le sud de la Georgia et qui est connu pour y être un vecteur du peach phony et de la maladie de Pierce de la vigne, joue un rôle important dans la dissémination de la maladie. D'autres recherches seront menées pour mieux comprendre l'épidémiologie de *X. fastidiosa* dans les cultures de *Vaccinium* et pour développer des stratégies de lutte.

Source: Chang C, Brannen P, Krewer G, Boland R, Donaldson R (2007) Bacterial leaf scorch of blueberry: a new disease caused by *Xylella fastidiosa*. *Phytopathology* 97(7 suppl.), S20.
Internet (dernier accès en 2008-03)
University of Georgia (US). Cooperative Extension. Bacterial Leaf Scorch of Blueberry by Phillip M Brannen, Gerard Krewer, Bob Boland, Dan Horton, CJ Chang. <http://pubs.caes.uga.edu/caespubs/pubcd/C922/C922.htm>

Mots clés supplémentaires : nouvelle plante-hôte

Codes informatiques : XYLEFA, US

2008/075 *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *beticola*: un nouveau pathogène de la betterave sucrière en Chine

Une nouvelle maladie foliaire bactérienne de la betterave sucrière (*Beta vulgaris*) a été observée pour la première fois en 1995 à Neimenggu (Mongolie intérieure), Chine. Les plantes affectées présentent au début de petites taches foliaires jaunes qui deviennent brunes avec un halo jaune. Après 1 mois, les taches fusionnent pour former des plages brunes. Enfin, la feuille entière se dessèche et meurt. Jusqu'à présent, la maladie n'a été observée que dans des champs de betterave sucrière près de la ville de Linhe. Dans les champs sévèrement affectés, les pertes de cultures atteignaient 100%. Une bactérie a pu être isolée à partir de feuilles malades en 1995, 1996 et 1998. Elle a été identifiée comme étant un nouveau pathovar de *Curtobacterium flaccumfaciens* et appelée *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *beticola*.

Source: Chen YF, Yin YN, Zhang XM, Guo JH (2007) *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *beticola*, a new pathovar of pathogens in sugar beet. *Plant Disease* 91(6), 677-684.

Mots clés supplémentaires : nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : CN

2008/076 Incursion du *Potato spindle tuber viroid* sur tomates en Belgique

En Belgique, des plantes de tomate (*Lycopersicon esculentum*) présentant une importante réduction de croissance avec une chlorose et une distorsion des jeunes feuilles ont été observés dans une serre, en août 2006. Comme la maladie se disséminait lentement le long du rang, cela suggérait la présence d'un viroïde. Un échantillon a été collecté et une analyse au laboratoire (RT-PCR, séquençage) a révélé la présence du *Potato spindle tuber viroid* (Pospiviroid, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP). Des investigations ont été menées pour retrouver l'origine de cette infection. Il a été trouvé qu'en novembre 2005, des plantules de tomate âgées de 8 jours cultivées à partir de semences par une pépinière néerlandaise ont été transférées dans une petite partie de la serre d'un cultivateur belge; 7 à 8 semaines plus tard, les plants ont été transplantés à leur destination finale. En mai 2006, l'agriculteur a observé pour la première fois une réduction de la croissance d'une seule plante; plusieurs semaines plus tard, des symptômes similaires ont été observés sur deux autres plantes dans la même ligne à proximité de la première plante symptomatique; et en septembre, il y avait approximativement 20 plants de tomate symptomatiques, tous situés dans deux rangées adjacentes. Ce foyer de PSTVd a été entièrement éradiqué en détruisant tous les plants de tomate dans les rangées affectées, ainsi que dans les rangées adjacentes (2 rangs de chaque côté). L'absence d'autres infections a été confirmée en testant environ 1200 plants de tomate dans des échantillons groupés pour le PSTVd par RT-PCR et RT-PCR en temps réel.

La situation du *Potato spindle tuber viroid* en Belgique peut être décrite ainsi: **Absent, détecté en 2006 dans une serre de tomates, éradiqué.**

Source: Verhoeven JTJ, Jansen CCC, Roenhorst JW, Steyer S, Michelante D (2007) First report of *Potato spindle tuber viroid* in tomato in Belgium. *Plant Disease* **91**(8), p 1055.

Mots clés supplémentaires : incident phytosanitaire

Codes informatiques : PSTVD0, BE

2008/077 Premier signalement du *Tomato apical stunt viroid* en Tunisie

En mai 2005, le Service de la protection des végétaux des Pays-Bas a reçu deux échantillons de plantes de tomate (*Lycopersicon esculentum*) pour diagnostic. Ces échantillons avaient été collectés dans une serre de tomates (2,5 ha) située près de Kebili en Tunisie. La croissance des plantes était réduite et les feuilles étaient chlorotiques et cassantes. La maturité des fruits était retardée et leur durée de stockage s'est réduite de 3 semaines à 1 semaine. L'agriculteur a signalé qu'initialement seuls 5% des plantes présentaient des symptômes; cependant, le nombre de plantes symptomatiques a rapidement augmenté pour atteindre 100% suite à une augmentation de la température dans le bâtiment de production. Des tests au laboratoire (plantes indicatrices, RT-PCR, séquençage) ont confirmé la présence du *Tomato apical stunt viroid* (Pospiviroid, TASVd - Liste d'Alerte de l'OEPP) dans les plantes de tomate affectées. Ceci est le premier signalement du TASVd en Tunisie.

La situation du *Tomato apical stunt viroid* en Tunisie peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2005, dans une serre de tomates près de Kebili.**

Source: Verhoeven JTJ, Jansen CCC, Roenhorst JW (2006) First report of *Tomato apical stunt viroid* in tomato in Tunisia. *Plant Disease* **90**(4), p 528.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TASVD0, TN

2008/078 Premier signalement du *Tomato chlorosis virus* en Turquie

En Turquie, des plantes de tomate (*Lycopersicon esculentum*) présentant des symptômes d'une maladie virale ont été observées dans plusieurs serres dans la province de Muğla (région égéenne). La présence d'aleurodes (*Bemisia tabaci* et *Trialeurodes vaporariorum*) a aussi été observée sur les cultures malades. Les plantes affectées présentaient des symptômes de chlorose foliaire internervaire avec des taches nécrotiques marron ressemblant à celles du *Tomato chlorosis virus* et du *Tomato infectious chlorosis* (tous deux *Crinivirus* - Liste A2 de l'OEPP). Des tests moléculaires (RT-PCR) ont révélé la présence du *Tomato chlorosis virus* (ToCV) mais le *Tomato infectious chlorosis virus* n'a pas été détecté. Ceci est le premier signalement du ToCV en Turquie.

La situation du *Tomato chlorosis virus* en Turquie peut être décrite ainsi: **Présent, signalé pour la première fois en 2007, trouvé dans quelques cultures de tomate sous serre (province de Muğla).**

Source: Çevik B, Erkiş G (2007) First report of *Tomato chlorosis virus* in Turkey. New Disease Reports, Volume 16 (August 2007-January 2008).
<http://www.bspp.org.uk/ndr/jan2008/2007-79.asp>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ToCV00, TR

2008/079 Premier signalement du *Tomato chlorosis virus* à Mayotte, France

En novembre 2005, une prospection a été menée sur des cultures de tomate sous serre (*Lycopersicon esculentum*) sur l'île de Mayotte (FR). Des symptômes de jaunissement des feuilles ont été observés sur les feuilles du bas et du milieu des plantes de tomate dans les régions du nord (Koungou), de l'ouest (Chiconi et Combani) et du sud (Chirongui). Comme les symptômes ressemblaient à ceux causés par le *Tomato chlorosis virus* (*Crinivirus*, ToCV - Liste A2 de l'OEPP) qui avait été observé en 2004 à la Réunion (voir SI OEPP 2005/066), des échantillons ont été collectés et testés pour la présence du ToCV. Des tests moléculaires (RT-PCR avec différents types d'amorces spécifiques et séquençage) ont confirmé la présence du ToCV dans les tomates affectées. Ceci est le premier signalement du ToCV à Mayotte.

La situation du *Tomato chlorosis virus* à Mayotte peut être décrite ainsi: **Présent, signalé pour la première fois en 2007 dans des tomates de serre.**

Source: Massé D, Lefeuvre P, Delatte H, Abdoul Karime AL, Hostachy B, Reynaud B, Lett JM (2007) *Tomato chlorosis virus*: first report in Mayotte Island. New Disease Reports, Volume 16 (August 2007-January 2008).
<http://www.bspp.org.uk/ndr/jan2008/2007-69.asp>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ToCV00, YT

2008/080 La maladie ‘marchitez’ de la tomate au Mexique est causée par un nouveau virus

Au Mexique, les producteurs de tomate dans les états de Sinaloa, Sonora et Baja California ont récemment observé l'émergence d'une nouvelle maladie qui a été appelée ‘marchitez’ ou ‘marchitez manchada’. Les symptômes comprennent généralement des apex nécrotiques, des lésions nécrotiques allongées sur les tiges, et moins communément, des taches annulaires sur les fruits verts. Initialement, on pensait que la maladie était causée par une nouvelle souche du *Tomato spotted wilt virus (Tospovirus)* mais des études ont révélé la présence d'un nouveau virus. Un virus avec de petites particules isométriques a été isolé et caractérisé à partir d'échantillons de tomate présentant de sévères symptômes de ‘marchitez’ et collectés dans la région de Culiacan (état de Sinaloa). Dans la région de Culiacan, ce nouveau virus a été trouvé comme ayant une large répartition dans les plantes de tomate symptomatiques. Pendant toute la saison et lorsque les échantillons ont été collectés, des aleurodes et des pucerons étaient présents mais leur implication dans les épidémies de ‘marchitez’ n'est pas connue. Des études moléculaires montrent que ce nouveau virus présente une grande similarité avec les membres de la famille des *Sequiviridae* et a été provisoirement appelé Tomato apex necrosis virus (Turina *et al.*, 2007).

Presque simultanément, une autre équipe de chercheurs a isolé un nouveau virus avec de petites particules isométriques à partir de plantes de tomate affectées par la ‘marchitez’ dans l'état de Sinaloa, Mexique. Ce nouveau virus s'est révélé associé à, mais distinct du, Tomato torrado virus et a été provisoirement appelé le Tomato marchitez virus. Il est également proposé de l'attribuer à un nouveau genre de virus végétal appelé Torradovirus (Verbeek *et al.*, 2008).

Source: Turina M, Ricker MD, Lenzi R, Masenga V, Ciuffo M (2007) A severe disease of tomato in the Culiacan area (Sinaloa, Mexico) is caused by a new picorna-like viral species. *Plant Disease* **91**(8), 932-941.

Verbeek M, Dullemans AM, van den Heuvel JFJM, Maris PC, van der Vlugt RAA (2008) Tomato marchitez virus, a new plant picorna-like virus from tomato related to tomato torrado virus. *Archives of Virology* **153**(1), 127-134 (abst.).

Mots clés supplémentaires : nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : MX

2008/081 Premier signalement de l'*Iris yellow spot virus* en Afrique du Sud

En Afrique du Sud, des symptômes typiques de l'*Iris yellow spot virus (Tospovirus, IYSV - Liste d'Alerte de l'OEPP)* ont été observés dans une culture d'oignon porte-graine (*Allium cepa*) dans la région de Klein Karoo (Province de Western Cape), en décembre 2006. La culture était à 2-3 semaines de la récolte et au moment où les symptômes ont été observés, environ 5% des pédoncules (portant les graines) avaient versé à cause de la présence d'importantes lésions. Les tissus symptomatiques venant de 2 plantes ont été testés (RT-PCR, séquençage) et la présence de l'IYSV a été confirmée. En Afrique du Sud, environ 6100 ha de bulbes d'oignons sont cultivés annuellement dans les provinces de Western Cape, Kwazulu Natal, Limpopo et Northern Cape, et 600 ha d'oignons porte-graine sont cultivés principalement dans les régions semi-arides du Western Cape. L'examen de 10 cultures d'oignon porte-graine supplémentaires dans la région de Klein Karoo en janvier

2007 a révélé la présence de l'IYSV dans trois champs supplémentaires (avec une incidence de la maladie d'environ 5%). Ceci est le premier signalement de l'IYSV en Afrique du Sud. La situation de l'*Iris yellow spot virus* en Afrique du Sud peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2006 dans quatre cultures d'oignon, province de Western Cape.**

Source: du Toit LJ, Burger JT, McLeod A, Engelbrecht M, Viljoen A (2007) *Iris yellow spot virus* in onion seed crops in South Africa. *Plant Disease* 91(9), p 1203.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : IYSV00, ZA

2008/082 Incursion du phytoplasme du bois noir sur vigne au Canada

Au cours de l'été et de l'automne 2006, une prospection sur les phytoplasmes de la vigne a été menée dans les vignobles canadiens. Des vignes importées d'Europe et des vignes établies ont été observées pour la présence de symptômes typique des jaunisses de la vigne. Des échantillons ont été collectés et testés à partir de 155 vignes. Une plante située dans la basse vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique a été testée positive pour la présence d'un phytoplasme. D'autres analyses ont confirmé la présence du phytoplasme du bois noir (*Stolbur phytoplasma* - Liste A2 de l'OEPP) qui est un organisme de quarantaine au Canada. Aucun autre phytoplasme (par ex. la flavescente dorée ou la Western X disease) n'a été détecté. Cette vigne infectée faisait partie d'un lot de 1 965 plantes qui avait été importé d'Europe en 2006. L'ensemble du lot a été détruit.

En 2007, 2 vignes ont aussi été trouvées infectées par le bois noir en Ontario. Ces plantes avaient été importées de France, avant que les traitements obligatoires à l'eau chaude soient exigés pour l'importation de vignes au Canada. Toutes les plantes infectées ont été détruites en novembre 2007. D'autres prospections menées à proximité de ces plantes infectées n'ont pas détecté d'autres infections. Il est aussi noté que le vecteur connu du bois noir, *Hyalesthes obsoletus*, n'est pas présent en Amérique du Nord. On pense que le bois noir a été éradiqué du Canada mais des prospections seront menées au cours des saisons de cultures suivantes pour vérifier son absence.

Le statut phytosanitaire du phytoplasme du bois noir (*Stolbur phytoplasma*) au Canada est officiellement déclaré ainsi: **Absent, organisme éradiqué.**

Source: Rott M, Johnson R, Masters C, Green M (2007) First report of bois noir phytoplasma in grapevine in Canada. *Plant Disease* 91(12), p 1682.

INTERNET (dernier accès en en 2008-04)

NAPPO Phytosanitary Alert System. Canada Official Pest Reports (2007-12-21) Bois noir phytoplasma infected plants found in Ontario, Canada.

<http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=303>

Mots clés supplémentaires : incident phytosanitaire

Codes informatiques : PHYP10, CA

2008/083 Études sur la transmission de la maladie de la betterave à sucre "syndrome des basses richesses" par des insectes vecteurs

En France, une nouvelle maladie de la betterave à sucre d'une étiologie complexe et appelée 'syndrome des basses richesses' a été observée pour la première fois en Bourgogne en 1991 (SI OEPP 2002/017 et 2002/084). Un syndrome similaire a aussi été signalé en Hongrie en 2005 (SI OEPP 2006/085). La maladie est principalement caractérisée par une faible teneur en sucre dans les racines des plantes affectées. Des études antérieures avaient révélé la présence d'un phytoplasme du groupe du stolbur ('*Candidatus Phytoplasma solani*') et d'un organisme de type bactérien associé au '*Candidatus Phlomobacter fragariae*'* (ici appelé bactérie SBR par souci de commodité) dans les plantes de betterave à sucre malades. Il a aussi été montré qu'un insecte vecteur qui a été identifié pour la première fois comme étant *Pentastiridius beieri* mais est désormais confirmé comme étant *Pentastiridius leporinus* (Homoptera: Ciixidae) pourrait être impliqué dans la transmission de la maladie. D'autres études ont été menées en France pour clarifier le rôle de trois espèces de cicadelles vivant dans les champs de betterave à sucre ou à leur proximité, dans la dissémination des deux pathogènes. Les espèces de sauterelles suivantes ont été étudiées: *Cixius wagneri*, *Hyalesthes obsoletus* et *P. leporinus* (Homoptera: Ciixidae). Suite à ces études, *P. leporinus* est considéré comme le vecteur économique du syndrome des basses richesses sur la base de son abondance et la fréquence élevée d'infection avec la bactérie SBR. Il a été démontré que *C. wagneri*, qui peut transmettre '*Ca. Phlomobacter fragariae*' aux fraisiers, peut être infecté avec la bactérie SBR et est capable de le transmettre à la betterave à sucre, cependant il est considéré comme un vecteur secondaire. Ni *C. wagneri* ni *P. leporinus* n'ont été infectés par '*Ca. Phytoplasma solani*'. Les populations de *H. obsoletus* (un vecteur connu de '*Ca. Phytoplasma solani*') vivant sur des adventices (*Convolvulus arvensis* et *Urtica dioica*) ne portent pas la bactérie SBR mais sont fortement infectées avec deux isolats distincts de '*Ca. Phytoplasma solani*'. Dans les tests de transmission, seul le phytoplasme isolé de *C. arvensis* était transmissible et pathogène pour la betterave à sucre.

* '*Candidatus Phlomobacter fragariae*' est une protéobactérie γ -3 associée à la chlorose marginale du fraisier dans l'ouest de la France.

Source: Bressan A, Sémétey O, Nusillard B, Clair D, Boudon-Padiou E (2008) Insect vectors (Hemiptera: Cixiidae) and pathogens associated with the disease syndrome 'Basses Richesses' of sugar beet in France. *Plant Disease* **92**(1), 113-119.

Mots clés supplémentaires : étiologie, épidémiologie

Codes informatiques : PHYP10, PHMBFR, FR

2008/084 Premier signalement d'une maladie du fraisier ressemblant à la 'chlorose marginale' en Italie

A l'automne 2005 et 2006, des fraisiers présentant des symptômes ressemblant à ceux de la 'chlorose marginale' ont été observés dans des pépinières et des champs dans plusieurs provinces d'Emilia-Romagna, Italie. La chlorose marginale est une maladie infectieuse qui a été signalée en France et trouvée comme étant associée avec une protéobactérie γ -3 ('*Candidatus Phlomobacter fragariae*') et le stolbur ('*Candidatus Phytoplasma solani*' - Liste A2 de l'OEPP). En France, '*Ca. P. fragariae*' a été considéré comme l'agent prévalent de la maladie au champ (voir SI OEPP 2005/104).

En Italie, les fraisiers affectés présentaient un rabougrissement flagrant et un système racinaire déficient. Les feuilles les plus âgées présentaient un enroulement vers le haut et

une coloration violette marquée, alors que les jeunes feuilles étaient en creux, chlorotiques, généralement de taille réduite avec des pétioles raccourcis. Des échantillons de feuilles ont été collectés et testés par PCR pour la présence de '*Ca. P. fragariae*' et '*Ca. P. solani*'. 13 échantillons venant de champ (sur 36) et 1 échantillon de pépinière (sur 31) testaient positif pour la présence de '*Ca. P. fragariae*'. 21 échantillons de pépinières et 5 de champs étaient positifs pour '*Ca. P. solani*'. Des études moléculaires (comparaisons de séquences de produits PCR et du gène ADNr 16S) montraient que la protéobactérie γ -3 isolée à partir des fraisiers en Italie présentaient une homologie de séquence plus élevée avec la protéobactérie du 'syndrome des basses richesses'* qu'avec '*Ca. P. fragariae*'. Le travail doit se poursuivre en Italie pour étudier l'incidence, la répartition géographique, l'épidémiologie et la gamme d'hôtes de cette protéobactérie γ -3 trouvée sur fraisier.

* Le syndrome des basses richesses est une maladie de la betterave à sucre caractérisée par une faible teneur en sucre dans les racines qui a été signalée pour la première fois en France en 1991. Elle a aussi une étiologie complexe, étant associée avec '*Ca. Phytoplasma solani*' et avec une protéobactérie γ -3 proche, mais distincte, de '*Candidatus Phlomobacter fragariae*'. Dans les champs de betterave à sucre, le 'syndrome des basses richesses' est transmis par des insectes Ciixidae (voir aussi SI OEPP 2008/083).

Source: Terlizzi F, Babini AR, Lanzoni C, Pisi A, Credi R, Foissac X, Salar P (2007) First report of a γ 3-proteobacterium associated avec diseased strawberries in Italie. *Plant Disease* 91(12) p 1688.

Mots clés supplémentaires : nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : PHMBFR, PHYP10, IT

2008/085 La population slovène de *Xiphinema rivesi* peut transmettre le *Tobacco ringspot virus* et le *Tomato ringspot virus*

Xiphinema rivesi (Liste A2 de l'OEPP) est un membre du groupe de *X. americanum* qui a été détecté pour la première fois en Slovénie en 2002 (SI OEPP 2003/036). *X. rivesi* est connu pour être un vecteur d'au moins quatre népovirus d'Amérique du Nord: *Cherry rasp leaf virus* (Liste A1 de l'OEPP), *Tobacco ringspot virus* (TRSV, Liste A2 de l'OEPP), *Tomato ringspot virus* (ToRSV, Liste A2 de l'OEPP), *Peach rosette mosaic virus* (Liste A1 de l'OEPP). Jusqu'à présent, aucune des espèces de *Xiphinema* trouvées en Europe n'a été démontrée comme étant capable de transmettre ces népovirus. Des études au laboratoire ont été menées pour déterminer si la population slovène de *X. rivesi* peut transmettre le TRSV et le ToRSV.

Trois isolats de virus, le TRSV (isolé sur *Lobelia*), le ToRSV (sur vigne) et l'*Arabidopsis mosaic virus* (sur *Vinca*, témoin négatif car ce virus n'est pas transmis par *X. rivesi*) ont été utilisés. Les nématodes ont été extraits du sol d'un verger de pêchers infestés près du village de Dornbek, Slovénie. Des tests de transmission ont été menés en utilisant des plantes de concombre (*Cucumis sativus* cv. Eva) comme hôtes d'acquisition et de transmission. Les résultats montrent que *X. rivesi* peut acquérir le TRSV et le ToRSV à partir de plantes de concombre inoculées artificiellement et transmettre ensuite les deux virus à des plantes de concombre saines qui développent des symptômes systémiques. Ceci est le premier signalement de transmission du TRSV et du ToRSV avec une population de *Xiphinema* en Europe.

Source: Širca S, Geric Stare B, Mavrič Pleško I, Višček Marn M, Urek G, Javornik B (2007) *Xiphinema rivesi* from Slovenia transmit *Tobacco ringspot virus* and *Tomato ringspot virus* to cucumber bait plants. *Plant Disease* 91(6), p 770.

Mots clés supplémentaires : épidémiologie

Codes informatiques : XIPHRI, TORSV0, TRSV00, SI

2008/086 Tests PCR pour identifier *Elsinoe australis* et *E. fawcettii*

Les agents responsables de l'antracnose des agrumes, *Elsinoe australis* et *E. fawcettii* (tous deux dans les Annexes de l'UE) ne peuvent pas être facilement distingués par des caractéristiques morphologiques ou culturales mais seulement par leur gamme d'hôtes et leurs caractéristiques moléculaires (en particuliers, les séquences de région ITS). De nouveaux tests PCR ont maintenant été développés pour distinguer *E. australis* et *E. fawcettii*. En outre, des paires d'amorces spécifiques ont été développées pour différencier les pathotypes de l'oranger (*Citrus sinensis*) et du natsudadai (*C. natsudadai*) au sein de l'espèce *E. australis*. Ces méthodes PCR ont été utilisées avec succès à la fois sur des cultures fongiques et des tissus végétaux infectés (directement à partir des lésions sur fruits ou feuilles).

Source: Hyun JW, Peres NA, Yi SY, Timmer LW, Kim KS, Kwon HW, Lim HC (2007) Development of PCR assays for the identification of species and pathotypes of *Elsinoë* causing scab on citrus. *Plant Disease* 91(7), 865-870.

Mots clés supplémentaires : diagnostics

Codes informatiques : ELSIAU, ELSIFA

2008/087 Évaluation de l'impact des plantes exotiques envahissantes en Belgique

Le Forum belge sur les Espèces envahissantes rassemble des informations scientifiques sur la présence, la répartition, l'écologie et les impacts négatifs des espèces exotiques envahissantes. Des informations sur les espèces exotiques introduites par l'homme sur le territoire belge ou dans les régions voisines de 1500 à aujourd'hui sont enregistrées dans une base de données appelée Harmonia. Les espèces incluses dans le système sont affectées à différentes catégories sur la base d'une évaluation environnementale simplifiée de l'impact et de la répartition géographique en Belgique. La base de données comprend différents groupes taxonomiques associés aux environnements terrestres et aquatiques (eaux douces et marines). Seuls les organismes qui sont déjà établis en Belgique ou dans les régions voisines ayant des conditions éco-climatiques similaires (Allemagne, Irlande, Luxembourg, Pays-Bas, Nord de la France, Suisse et Royaume-Uni) sont pris en compte dans le système. Les données incluses dans le système se réfèrent autant que possible à la littérature disponible publiée et aux bases de données sur Internet dédiées aux espèces exotiques envahissantes, et aux informations sur les prospections de terrain.

L'objectif de ce processus est de grouper les espèces exotiques dans différentes catégories et d'identifier celles pour lesquelles des actions préventives et/ou de réduction du risque sont nécessaires. A la différence des protocoles d'évaluation du risque phytosanitaire qui sont principalement basés sur les attributs intrinsèques de l'espèce pour évaluer la probabilité d'invasion, cette approche favorise l'utilisation d'historiques d'invasions documentées pour évaluer leurs effets écologiques négatifs potentiels en Belgique.

Dans ce processus, les 4 facteurs suivants (dissémination, colonisation, impacts sur les espèces indigènes et les écosystèmes) sont évalués, et des notes sont attribuées selon le niveau de risque qui est perçu. Dans ce système de notation, un poids égal est attribué à chaque item.

- risque faible: score=1
- risque moyen: score=2
- risque élevé: score=3

1. Potentiel d'un organisme à se disséminer dans l'environnement par des moyens naturels et/ou par les activités humaines:

- Risque faible: l'espèce ne se dissémine pas dans l'environnement à cause de faibles capacités de dispersion et d'un faible potentiel reproductif, par ex. *Aesculus hippocastanum*, *Zea mays*
- Risque moyen: sauf si elle est aidée par l'homme, l'espèce ne colonise pas des endroits isolés. La dispersion naturelle excède rarement plus de 1km/an. L'espèce peut cependant devenir localement envahissante à cause d'un fort potentiel reproductif, par ex. *Robinia pseudacacia*
- Risque élevé: l'espèce est très féconde, peut facilement se disperser par des moyens actifs ou passifs sur des distances supérieures à 1km/an et initier de nouvelles populations. Sont considérées les espèces végétales qui profitent de l'anémochorie (par ex. *Senecio inaequidens*), l'hydrochorie (par ex. *Ludwigia grandiflora*) et la zoochorie (par ex. *Prunus serotina*).

2. Potentiel d'une espèce exotique à coloniser les habitats ayant une importante valeur écologique (sans tenir compte de ses capacités de dispersion) - l'évaluation est basée sur les informations de préférence des habitats dans les zones d'origine et envahies. Les habitats ayant une importante valeur pour la conservation sont ceux où les perturbations par l'homme est minimale, ce qui permet la présence de communautés naturelles

spécifiques et d'espèces indigènes menacées (voir les exemples d'habitats dans l'annexe I de la Directive 92/43/CEE):

- Risque faible: les populations de l'espèce exotique sont limitées aux habitats artificiels (faible valeur pour la conservation). Par ex.: *Setaria verticillata*
- Risque moyen: les populations de l'espèce exotique sont généralement confinées aux habitats ayant une valeur de conservation faible à moyenne et peuvent occasionnellement coloniser des habitats de valeur élevée. Par ex.: *Fallopia japonica*, *Robinia pseudoacacia*, *Solidago gigantea*
- Risque élevé: l'espèce exotique colonise souvent des habitats ayant une importante valeur écologique et par conséquent est un risque potentiel pour les espèces menacées. Par ex.: *Ludwigia grandiflora*, *Spartina townsendii*.

3. Potentiel de l'espèce exotique d'avoir des impacts négatifs sur les espèces indigènes. Les impacts peuvent inclure la prédation/herbivorie, l'interférence et la compétition de l'exploitation, la transmission de maladies aux espèces indigènes, les effets génétiques comme l'hybridation et l'introgession avec des espèces indigènes:

- Risque faible: les données provenant des historiques d'invasions suggèrent que l'impact négatif sur les populations indigènes est négligeable.
- Risque moyen: l'espèce exotique est connue pour causer des changements locaux (<80%) dans l'abondance des populations, la croissance ou la répartition d'une ou plusieurs espèces indigènes, en particulier parmi les espèces communes et rudérales. Cet effet est habituellement considéré comme réversible. Par ex.: compétition modérée de *Senecio inaequidens* avec les espèces indigènes.
- Risque élevé: le développement de l'espèce exotique cause souvent d'importants (>80%) déclin de population et une réduction de la richesse variétale locale. Ces espèces exotiques forment des populations qui perdurent et leur impact sur la biodiversité indigène est considéré comme pratiquement irréversible. Par ex.: forte compétition interspécifique dans les communautés impliquant des composés chimiques allélopathiques (*Fallopia japonica*, *Prunus serotina*, *Solidago* spp.).

4. Potentiel pour altérer les processus et les structures des écosystèmes indigènes en diminuant significativement la capacité des espèces indigènes à survivre et à se reproduire. Les impacts sur l'écosystème peuvent comprendre la modification du cycle des nutriments ou de la ressource (par ex. eutrophisation), des modifications physiques de l'habitat (changements de régime hydrologique, augmentation de la turbidité de l'eau, interception de la lumière, altération des berges des rivières, etc.), modification des successions naturelles et perturbation des chaînes alimentaires (c'est-à-dire une modification des niveaux trophiques inférieurs via l'herbivorie ou la prédation conduisant à un déséquilibre de l'écosystème):

- Risque faible: l'impact sur les processus et les structures des écosystèmes est considéré comme négligeable.
- Risque moyen: l'impact sur les processus et les structures des écosystèmes est modéré et considéré comme facilement réversible. Par ex.: modification temporaire des propriétés du sol ou de l'eau (*Lemna* spp.), diminution ou augmentation du taux de colonisation des habitats ouverts par des arbres ou des arbustes (*Pinus nigra*).
- Risque élevé: l'impact sur les processus et les structures des écosystèmes est élevé et difficilement réversible. Par ex.: altération des propriétés physico-chimiques de l'eau par des plantes aquatiques envahissantes (*Hydrocotyle ranunculoides*, *Ludwigia* spp., *Myriophyllum aquaticum*), augmentation de l'érosion des berges de rivières (*Impatiens glandulifera*), prévention de la régénération naturelle des arbres (*Lonicera japonica*, *Prunus serotina*, *Rhododendron ponticum*).

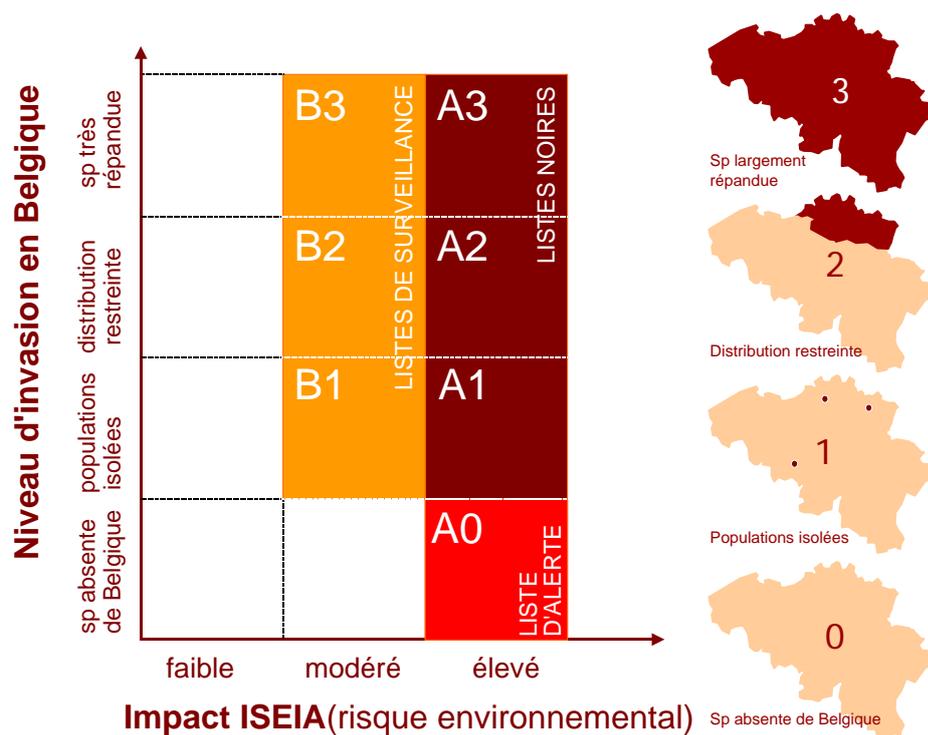


Figure 1: Système de catégorisation afin d'identifier les organismes prioritaires pour des actions de prévention ou de limitation du risque.

Le risque global pour l'environnement est ensuite traité de la façon suivante:

| Note | Catégorie | Description |
|-------|---------------------------|---|
| 11-12 | A (Liste noire) | Inclut les espèces ayant un risque environnemental élevé |
| 9-10 | B (Liste de surveillance) | Inclut les espèces ayant un risque environnemental modéré |
| 4-8 | C | Inclut les autres espèces exotiques qui ne sont pas considérées comme une menace pour la biodiversité |

Source: E. Branquart (Ed.) (2007) Guidelines for environmental impact assessment and list classification of non-native organisms in Belgium.
http://ias.biodiversity.be/ias/documents/ISEIA_protocol.pdf
<http://ias.biodiversity.be/>

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes, priorisation

Codes informatiques : BE

2008/088 Plantes exotiques envahissantes en Belgique

Les espèces suivantes ont été listées selon le processus de priorisation décrit dans le SI OEPP 2008/087. Pour chaque espèce, sa famille, son origine et sa catégorie en Belgique (telle que définie dans le processus de priorisation) sont indiqués dans le tableau ci-dessous. Le statut de chaque espèce dans le Global Compendium of Weeds (GCW) est donné, pour indiquer leur comportement envahissant ailleurs dans le monde.

| Espèce | Famille | Origine | GCW | Note | Catégorie |
|--|------------------|-----------|---------------|------|-----------|
| <i>Acer negundo</i> | Aceraceae | Am. N. | SW, EW, AW | 11 | A2 |
| <i>Ailanthus altissima</i> (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) | Simaroubaceae | As. E. | N, EW, AW | 12 | A2 |
| <i>Ambrosia artemisiifolia</i> (Liste OEPP des PEE) | Asteraceae | Am. N. | N, EW, AW | 8 | C |
| <i>Amelanchier lamarckii</i> (Liste OEPP des PEE) | Rosaceae | Am. N. | / | 9 | B2 |
| <i>Aster americanus</i> | Asteraceae | Am. N. | - | 12 | A3 |
| <i>Azolla filiculoides</i> (Liste OEPP des PEE) | Azollaceae | Néotro p. | N, EW, AW | 10 | B2 |
| <i>Baccharis halimifolia</i> (Liste OEPP des PEE) | Asteraceae | Am. N. | N, EW, AW | 12 | A2 |
| <i>Bidens frondosa</i> (Liste OEPP des PEE) | Asteraceae | Am. N. | N, EW, AW | 9 | B2 |
| <i>Buddleia davidii</i> (Liste OEPP des PEE) | Buddleiaceae | As. E. | SW, N, EW, AW | 10 | B3 |
| <i>Cornus sericea</i> (Liste d'Alerte de l'OEPP) | Cornaceae | Am. N. | EW | 11 | A2 |
| <i>Cotoneaster horizontalis</i> | Rosaceae | As. O. | SW, EW | 11 | A2 |
| <i>Crassula helmsii</i> (Liste A2 de l'OEPP) | Crassulaceae | Austr. | N, EW | 12 | A2 |
| <i>Duchesnea indica</i> | Rosaceae | As. E. | SW, EW, AW | 9 | B2 |
| <i>Echinocystis lobata</i> (Liste d'Alerte de l'OEPP) | Cucurbitaceae | Am. N. | N, EW, AW | 11 | A0 |
| <i>Egeria densa</i> (Liste OEPP des PEE) | Hydrocharitaceae | Am. S. | N, EW, AW | 12 | A1 |
| <i>Elodea canadensis</i> | Hydrocharitaceae | Am. N. | SW, N, EW, AW | 12 | A3 |
| <i>Elodea nuttallii</i> (Liste OEPP des PEE) | Hydrocharitaceae | Am. N. | EW, AW | 12 | A3 |
| <i>Epilobium ciliatum</i> | Onagraceae | Am. N. | EW, AW | 9 | B3 |
| <i>Fallopia japonica</i> (Liste OEPP des PEE) | Polygonaceae | As. E. | N, SW, EW, AW | 12 | A3 |
| <i>Gaillardia x grandiflora</i> | Asteraceae | Hort. | / | 8 | C |
| <i>Helianthus tuberosus</i> (Liste OEPP des PEE) | Asteraceae | Am. N. | N, EW, AW | 12 | A3 |
| <i>Heracleum mantegazzianum</i> (Liste OEPP des PEE) | Apiaceae | As. O. | N, SW, EW, AW | 11 | A3 |

| Espèce | Famille | Origine | GCW | Note | Catégorie |
|---|------------------|-----------------|------------------|------|-----------|
| <i>Hydrocotyle ranunculoides</i> (Liste A2 de l'OEPP) | Apiaceae | Pantrop | N, SW, EW, AW | 12 | A2 |
| <i>Impatiens glandulifera</i> (Liste OEPP des PEE) | Balsaminaceae | As. S. | N, EW, AW | 12 | A3 |
| <i>Impatiens parviflora</i> | Balsaminaceae | As.E. & C. | EW | 10 | B3 |
| <i>Lagarosiphon major</i> (Liste OEPP des PEE) | Hydrocharitaceae | Af. C. | N, SW, EW, AW | 12 | A1 |
| <i>Lemna minuta</i> | Lemnaceae | Néotro p. | / | 10 | B3 |
| <i>Ludwigia grandiflora</i> (Liste OEPP des PEE) | Onagraceae | Néotro p. | N | 12 | A1 |
| <i>Ludwigia peploides</i> (Liste OEPP des PEE) | Onagraceae | Néotro p. | N, EW, AW | 12 | A1 |
| <i>Lupinus polyphyllus</i> (Liste OEPP des PEE) | Fabaceae | Am. N. | SW, EW, AW | 10 | B3 |
| <i>Lysichiton americanus</i> (Liste A2 de l'OEPP) | Araceae | Am. N. | / | 10 | B1 |
| <i>Mahonia aquifolium</i> | Berberidaceae | Am. N. | SW, EW, AW | 12 | A3 |
| <i>Myriophyllum aquaticum</i> (Liste OEPP des PEE) | Haloragaceae | Am. S. | N, EW, AW | 12 | A2 |
| <i>Persicaria wallichii</i> (= <i>Persicaria polystachya</i>) | Polygonaceae | As. S. | AW | 11 | A1 |
| <i>Phytolacca americana</i> | Phytolaccaceae | Am. N. | AW | 11 | A0 |
| <i>Prunus laurocerasus</i> | Rosaceae | Pontic | SW, EW, AW | 9 | B1 |
| <i>Prunus serotina</i> (Liste OEPP des PEE) | Rosaceae | Am. N. | SW, EW, AW | 12 | A3 |
| <i>Quercus rubra</i> | Fagaceae | Am. N. et E. | EW, AW | 10 | B3 |
| <i>Rhododendron ponticum</i> (Liste OEPP des PEE) | Ericaceae | Médit. O. | SW, EW | 11 | A2 |
| <i>Rhus typhina</i> | Anacardiaceae | Am. N. | AW | 10 | B1 |
| <i>Robinia pseudoacacia</i> | Fabaceae | Am. N. | SW, N, EW, AW | 10 | B2 |
| <i>Rosa rugosa</i> | Rosaceae | As. E. | N, EW, AW | 12 | A2 |
| <i>Senecio inaequidens</i> (Liste OEPP des PEE) | Asteraceae | Af. S. | EW, AW | 10 | B2 |
| <i>Solidago canadensis</i> (Liste OEPP des PEE) | Asteraceae | Am. N. | EW, AW | 11 | A3 |
| <i>Solidago gigantea</i> (Liste OEPP des PEE) | Asteraceae | Am. N. | EW, AW | 11 | A2 |
| <i>Spiraea</i> spp. | Rosaceae | Am. N. | | 11 | A2 |

* Abréviations pour la colonne Global Compendium of Weeds:

W: adventice; SW: adventice probable; NW: adventice nuisible; AW: adventice agricole; EW: adventice environnementale; -: pas citée dans le GCW; "/": aucun signe clair de comportement envahissant.

Source: E. Branquart (Ed.) (2008) Alert, black and watch lists of invasive species in Belgium. Harmonia version 1.2, Belgian Forum on Invasive species, accessed on March 2008 from: <http://ias.biodiversity.be>

A Global Compendium of Weeds
http://www.hear.org/gcw/alpha_select_gcw.htm

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques
 envahissantes, signalements

Codes informatiques : ACRNE, AILAL, AMBEL, AMELM, AZOFI, BACHA, BIDFR, AMBEL, AMELM, BUDDA, CRWSR, CTTHO, CSBHE, DUCIN, ECNLO, ELDCA, ELDNU, EPIAC, POLCU, GAISS, HELTU, HERMZ, HYDRA, IPAGL, IPAPA, LGAMA, LEMMT, LUDUR, LUDPE, LUPPO, LSYAM, MAHAQ, MYPBR, POLPS, PHTAM, PRNLR, PRNSO, RHOPO, RHUTY, ROBPS, ROSRG, SENIQ, SOOCA, SOOGI, SPVSS, BE

2008/089 Plantes grimpantes envahissantes dans la Bay of Plenty (Nouvelle-Zélande)

De nombreuses plantes exotiques envahissantes dans la Bay of Plenty (Nord de la Nouvelle-Zélande) sont des plantes grimpantes. Ces espèces sont très nuisibles pour les plantes indigènes et à la régénération de forêts indigènes à cause des effets d'étouffement. Elles ont presque toutes été introduites à des fins ornementales, et généralement naturalisées pendant la deuxième moitié du 20^e siècle.

Chaque espèce a été vérifiée dans le Global Compendium of Weeds (GCW) afin d'indiquer son comportement envahissant ailleurs dans le monde, ainsi que dans les bases de données de l'OEPP et de DAISIE pour déterminer sa présence dans la région OEPP. Cette dernière information n'est qu'indicative.

Certaines de ces plantes grimpantes, qui sont envahissantes dans la Bay of Plenty, sont déjà établies dans la région OEPP:

Asparagus asparagoides (Asparagaceae) est originaire d'Afrique du Sud. C'est une plante grimpante légèrement ligneuse en hiver, mesurant jusqu'à 3 m de haut. Les fleurs sont petites, blanc-verdâtre; les baies sont petites, rouges et collantes. Elle est disséminée par les oiseaux, qui mangent les baies et dispersent les graines dans leurs déjections. Elle est aussi disséminée par l'homme soit délibérément en la plantant, soit en jetant des déchets de jardin sur les bords de routes, des terrains vagues ou en bordure de forêts.

A. asparagoides est considérée comme W, SW, N, AW, EW par le GCW*. Dans la région OEPP, elle est établie en France (dont Corse), Italie, Malte et Portugal (seulement Açores et Madeira).

Araujia sericifera (Asclepiadaceae, Liste d'Alerte de l'OEPP) est originaire d'Amérique du Sud. C'est une liane ligneuse, grimpante, pérenne atteignant jusqu'à 10 m de long et contenant une sève irritante et odorante.

A. sericifera est considérée comme W, SW, NW, AW, EW par le GCW*. Dans la région OEPP, elle est établie en Espagne, France (dont Corse), Grèce, Israël, Italie et Portugal (seulement Açores et Madeira).

Ipomoea indica (Convolvulaceae) est originaire de la région tropicale Pacifique et des Amériques. *I. indica* est une plante grimpante pérenne avec des tiges rampantes. Les feuilles sont en forme de cœur et généralement trilobées. Les fleurs font jusqu'à 10 cm de large et sont violet ou bleu intense. *I. indica* se régénère vigoureusement à partir de

fragments quand on la jette dans des terrains vagues. On a occasionnellement trouvé qu'elle pouvait produire des graines viables.

I. indica est considérée comme W, N, AW, EW par le GCW*. Dans la région OEPP, elle est signalée à Chypre, Espagne (dont Balears, Islas Canarias), France (dont Corse), Grèce, Israël, Italie (dont Sardinia), Malte et Portugal (dont Açores, Madeira).

Lonicera japonica (Caprifoliaceae) est indigène d'Asie de l'Est. C'est une plante grimpante ligneuse mesurant jusqu'à 10 m de long. Les feuilles sont ovales à oblongues. Les fleurs sont tubulaires, parfumées et de couleur blanche à jaune. Les fruits sont petits et noirs. La plante est présente d'abord dans les habitats perturbés comme les bords de routes, la garrigue ou les terrains vagues. Le poids des lianes accumulées peut renverser les arbres ou les arbrisseaux hôtes.

L. japonica est considérée comme W, N, SW, AW, EW par le GCW*. Elle est établie en Espagne (dont Balears, Islas Canarias), France (dont Corse), Irlande, Italie, Portugal (dont Açores, Madeira), Royaume-Uni et Suisse.

Certaines autres espèces envahissantes dans la Bay of Plenty ont une répartition très limitée dans la région OEPP, ou sont absentes:

Les *Actinidia* spp. (Actinidiaceae) ou kiwis sauvages sont indigènes de Chine et d'Asie du Nord-est. Les *Actinidia* spp. sont des plantes naturalisées qui se sont généralement établies via les graines de fruits provenant de la production commerciale de kiwis. Les kiwis sauvages s'établissent dans les forêts, les sous-bois ou le long des berges de cours d'eau à proximité des vergers de kiwi ou là où les rebus de kiwi sont stockés.

A. chinensis est signalé comme la seule espèce d'*Actinidia* établie en Europe et n'est considéré que comme W par le GCW*.

Asparagus scandens (Asparagaceae) est originaire d'Afrique du Sud. Cette liane envahit les zones forestières, s'enroulant autour et étouffant les arbres et arbustes hôtes.

A. scandens est considérée comme W, EW par le GCW*. Sa présence dans la nature n'est pas connue dans la région OEPP.

Boussingaultia cordifolia (= *Anredera cordifolia*) (Basellaceae) est originaire d'Amérique du Sud. C'est une plante grimpante pérenne poussant à partir d'un rhizome charnu. Ses feuilles sont vert brillant, en forme de cœur. Des tubercules en forme de galle sont produits sur les tiges aériennes. Elle produit de nombreuses fleurs parfumées de couleur crème. La plante se dissémine via les tubercules qui se détachent très facilement. Elle étouffe d'autres espèces et est difficile à contrôler.

B. cordifolia est considérée comme W, SW, N, AW, EW par le GCW*. Dans la région OEPP, elle est établie en France (dont Corse), Grèce, Italie, Portugal (dont Açores, Madeira), et occasionnelle en Espagne continentale (mais établie aux Balears).

Celastrus orbiculatus (Celastraceae) est originaire du Japon, Corée et Chine du Nord. C'est une liane ligneuse à feuilles caduques mesurant jusqu'à 12 m de long, avec des tiges de 10 cm de diamètre. Les feuilles sont alternes, de forme variable, de 10-15 cm de long. A cause de son fort taux de reproduction, de sa dispersion sur de longues distances, de sa capacité à produire des drageons et de sa croissance rapide, cette plante est une menace pour les communautés végétales indigènes et les plantations forestières.

C. orbiculatus est considérée comme W, NW, EW par le GCW*. Dans la région OEPP, elle est signalée comme établie au Royaume-Uni, et est occasionnelle en Belgique et en République Tchèque.

Cobaea scandens (Cobaeaceae) est originaire d'Amérique Centrale et du Sud. Elle a des tiges violacées et des feuilles vertes légèrement ovales. De larges fleurs violettes en cloche apparaissent entre le printemps et l'automne et sont suivies par des fruits ovales de 6-10 cm de long, qui explosent pendant l'été pour libérer des graines ailées. Sur de courtes distances, les graines sont disséminées par le vent, et sur de plus longues distances par l'eau ou le transport de sol. Même si elle ne résiste pas au gel, elle se développe bien dans la Bay of Plenty.

C. scandens est considérée comme W, EW par le GCW*. Sa présence dans la nature n'est pas connue dans la région OEPP.

Jasminum polyanthum (Oleaceae) est originaire de Chine. Elle a de petites feuilles pointues, et des fleurs blanches étoilées. Des fruits globulaires, noir brillant sont occasionnellement produits et sont disséminés par les oiseaux. La plante grimpe vigoureusement à travers le reste de la végétation, formant des racines là où elle touche le sol. La dissémination se fait principalement à partir de fragments de liane ou de déchets de jardin.

J. polyanthum est considérée comme W, SW, EW par le GCW*. Dans la région OEPP, elle n'est signalée comme établie qu'à Madeira (PT).

Passiflora mollissima et *P. mixta* (Passifloraceae) sont indigènes de l'Amérique du Sud tropicale. Ce sont des lianes pérennes qui peuvent pousser jusqu'à 10 m. Les feuilles vert foncé sont trilobées, et les larges fleurs roses en étoile sont pendantes. Les fruits sont jaune doré à maturité. L'intérieur contient une pulpe orange, sucrée, pleine de graines noires qui sont facilement dispersées par les rats, les possums et les oiseaux.

P. mollissima est considérée comme W, N, SW, AW, EW par le GCW*, et *P. mixta* comme W et EW. *P. mollissima* n'est signalée qu'à Madeira (PT), la présence de *P. mixta* dans la nature n'est pas connue dans la région OEPP.

Rumex sagittatus (Polygonaceae) est originaire d'Afrique du Sud. *R. sagittatus* est une plante grimpante pérenne; elle a des tubercules mesurant jusqu'à 10 cm de long et d'importants rhizomes. Elle s'établit le long des routes et infeste les zones côtières et les terrains vagues. Les feuilles sont lancéolées. Les petites fleurs, fines comme du papier, rose-jaune sont groupées et forment des fruits qui sont dispersés par le vent. Les tubercules et des fragments de racines sont dispersés par l'eau ou le transport de sol, ainsi que par les déchets de jardin.

R. sagittatus est considérée comme W, AW, EW par le GCW*. Sa présence dans la nature n'est pas connue dans la région OEPP.

* Abréviations pour le Global Compendium of Weeds:

W: adventice; SW: adventice probable; NW: adventice nuisible; AW: adventice agricole; EW: adventice environnementale.

Source: Delivering Alien Invasive Species Inventories for Europe (DAISIE)
<http://www.europe-aliens.org/>

A Global Compendium of Weeds http://www.hear.org/gcw/alpha_select_gcw.htm

Bay of Plenty Regional Council - Plant Pest Control - Climbing Plants.
<http://www.ebop.govt.nz/land/media/pdf/pp1700.pdf>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : 1ATIG, AJASE, CBOSC, CELOR, IASPO, LONJA, PAQMI, PAQMO, RUMSG, NZ

2008/090 Espèces de *Spiraea*: manque d'informations sur leur impact dans l'environnement

Même si les espèces nord-américaines de *Spiraea* (Rosaceae) sont rarement considérées comme envahissantes, elles sont listées comme plantes exotiques envahissantes en Belgique. Dans ce pays, *Spiraea alba*, *S. douglasii*, *S. tomentosa*, et les hybrides (par ex. *S. x billardii*) ont été introduites pour l'ornement au cours du 19^e siècle et sont encore utilisées dans ce but. Elles ont été observées pour la première fois dans la nature en Belgique en 1803. Ces *Spiraea* spp. sont des buissons poussant jusqu'à 2,5 m de haut. Les feuilles sont alternes, simples, dentées, lobées ou entières. Les fleurs sont blanches, roses ou rouges, assemblées en panicules, ombelles ou grappes. Les fruits sont des ensembles de capsules sèches étroites en 5 parties, ils sont persistants.

La répartition de ces espèces dans la région OEPP est la suivante (information indicative provenant des bases de données de l'OEPP et de DAISIE):

- *Spiraea alba*: Allemagne, Belgique, Danemark, Estonie, France, Irlande, Lettonie (envahissante), Lituanie (potentiellement envahissante), Royaume-Uni.
- *Spiraea douglasii*: Allemagne, Belgique, Danemark (envahissante), France, Irlande, Lettonie (envahissante), Slovaquie, Suède, Royaume-Uni.
- *Spiraea tomentosa*: Allemagne, Belgique

La floraison se produit au milieu de l'été. La floraison et la production de fruits dépendent de la luminosité. En Europe, la production de graines semble dépendre des conditions climatiques et est favorisée par les incendies. Ces espèces se reproduisent très bien végétativement. Elles forment des peuplements denses monospécifiques là où elles sont plantées; les tiges et les rhizomes transportés par l'eau peuvent se régénérer. Les plantes sont aussi disséminées par les activités humaines via le transport de sol et de déchets de jardin.

Ces espèces se développent dans les habitats et conditions suivants:

- *Spiraea alba*: à l'origine une plante de lisières de forêts humides, on la trouve au bord des rivières et des étangs. La plante se naturalise de préférence dans des conditions alluviales, sur des sols frais et bien aérés. Elle résiste à une anoxie temporaire et aux inondations hivernales.
- *Spiraea douglasii*: as *S. x billardii*, cette plante est trouvée dans une large gamme d'habitats, sur sols sableux.
- *Spiraea tomentosa*: elle pousse dans des landes argileuses, des sols humides et acides.

L'impact de ces espèces sur la flore indigène doit être encore documenté. Les *Spiraea* spp. peuvent former des peuplements monospécifiques continus sur plus d'1 ha, particulièrement là où elles sont présentes depuis des dizaines d'années. Sur ces sites, la structure de l'écosystème a changé puisque seules les espèces hautes sont trouvées. En Belgique, il a été observé que *S. douglasii* concurrence *Myrica gale* (Myricaceae), *Phragmites australis* (Poaceae) et des bryophytes. Les *Spiraea* spp. peuvent avoir un impact négatif sur les espèces menacées régionalement parce qu'elles sont souvent trouvées dans les habitats intéressants pour la conservation des espèces (landes, zones humides, etc.)

Source: Communication personnelle avec Etienne Branquart, Belgian Biodiversity Platform
<http://www.biodiversity.be> - E-mail : ebranquart@gmail.com

Delivering Alien Invasive Species Inventories for Europe (DAISIE)

<http://www.europe-aliens.org/>

FloraWeb Website

<http://www.floraweb.de/pflanzenarten/artenhome.xsql?suchnr=7043&>

NOBANIS - Network on Invasive Alien Species

<http://www.nobanis.org/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes Codes informatiques : MYRGA, PHRCO, SPVAB, SPVDO, SPVTO, BE, DE, DK, EE, FR, GB, IE, LV, LT, SE, SL

2008/091 *Cornus sericea* dans la région OEPP: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Étant donné le potentiel d'invasion et la présence limitée de *Cornus sericea* dans la région OEPP, le Secrétariat a considéré qu'il serait utile d'ajouter cette espèce à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Pourquoi: *Cornus sericea* (Cornaceae) est un arbuste caduque indigène d'Amérique du Nord. Cette plante a été introduite volontairement pour l'ornement (pour attirer des oiseaux et servir de brise-vent). Dans la région OEPP, sa répartition est encore limitée. Comme cette plante a montré un comportement envahissant là où elle a été introduite ailleurs dans le monde et que sa présence est limitée dans la région OEPP, elle peut être considérée comme un envahisseur émergent en Europe.

Répartition géographique

Région OEPP: Allemagne, Autriche, Belgique, Estonie, Irlande, Lettonie, République Tchèque, Royaume-Uni, Russie, Suisse.

Amérique du Nord (indigène): Canada (Alberta, Colombie-Britannique, Île-du-Prince-Édouard, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Ontario, Québec, Saskatchewan, Terre-Neuve, Yukon), Mexique (Chihuahua, Durango, Nuevo Leon), États-Unis (Alaska, Arizona, California, Colorado, Connecticut, Idaho, Illinois, Indiana, Iowa, Maine, Maryland, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Montana, Nebraska, Nevada, New Hampshire, New Jersey, New Mexico, New York, North Dakota, Ohio, Oregon, Pennsylvania, Rhode Island, Utah, South Dakota, Vermont, Virginia, Washington, West Virginia, Wisconsin, Wyoming).

Note: les indigènes américains fumaient cette plante dans la cérémonie de la pipe sacrée et l'utilisaient pour fabriquer les "capteurs de rêve".

Description

C. sericea est un arbuste à plusieurs tiges mesurant entre 1,4 et 6 m de haut. Les jeunes tiges et rameaux sont rouge foncé, passant progressivement au gris vert, et redevenant rouges pendant l'automne et l'hiver. Les feuilles, qui font 10 cm de long, sont opposées avec des nervures latérales proéminentes, vert foncé sur le dessus et soyeuses et plus claires sur le dessous. Le feuillage d'automne est coloré. Les fleurs font 2-3 mm de large, sont blanc crème, assemblées en inflorescences denses et aplaties. La floraison a lieu de juin à août. Les fruits sont des baies blanches groupées en ombelle.

Biologie et écologie

Les fleurs de *C. sericea* sont autostériles. Les pollinisateurs incluent les abeilles et éventuellement des coléoptères, des mouches, et des papillons. Les graines sont dispersées d'abord par les oiseaux, même si d'autres animaux dont les ours, les souris, et même les truites peuvent manger les fruits et disperser les graines. Chaque plante produit généralement des fruits pour la première fois à l'âge de 3-4 ans, mais les plantes plus âgées sont plus prolifiques. Les semences ont une période de dormance et ont besoin d'une vernalisation (période de froid) pendant 1 à 3 mois. Les graines restent viables dans une chambre froide pendant 4 à 8 ans. Cet arbuste a aussi une forte capacité de reproduction végétative. Il se dissémine par marcottage quand les tiges les plus basses touchent ou se couchent sur le sol et racinent aux nœuds.

C. sericea est principalement trouvé dans les sols humides, dans lesquels il peut vivre avec les racines couvertes d'eau pendant la majeure partie de la saison végétative. Il a une large répartition géographique et est capable de tolérer des températures extrêmement froides. Il pousse généralement à des altitudes inférieures à 2500 m.

Habitats (adaptés à partir de la nomenclature du projet Corine Land Cover)

Zones humides continentales: marécages et forêts humides.

Berges des eaux continentales: berges de rivières, bords de lac.

Réseaux de routes et chemin de fer et terrain associé: talus de voies ferrées.

Autres surfaces artificielles: bords de forêts, jachères.

Impacts

C. sericea peut couvrir de larges surfaces et produire une canopée dense qui réduit le développement de la végétation indigène.

Lutte

Aucune information disponible.

Source: Belgian Biodiversity Platform
<http://www.biodiversity.be>

Delivering Alien Espèces envahissantes Inventories pour Europe (DAISIE)
<http://www.europe-aliens.org/>

NOBANIS - Network on Espèces exotiques envahissantes
<http://www.nobanis.org/>

US Forest Service
<http://www.fs.fed.us/database/feis/plants/shrub/corser/all.html>

Etats-Unis Department de Agriculture - Natural Resources Conservation Service
http://plants.usda.gov/plantguide/doc/cs_cose16.doc

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, Liste d'Alerte

Codes informatiques : CRWSR